

# L'autre, une relation dans le temps ...

## Intermezzo surprise du 5 septembre 2003 lors du Congrès de La Chaux-de-Fonds

Partant du principe que l'être humain est en constante évolution, la relation se doit de l'être à son tour, et ceci afin qu'elle puisse aller dans le sens de la durée. Le but étant, envers l'autre, de toujours l'étonner, d'interpeller ses émotions et de ne surtout jamais l'abandonner dans un sentiment de lassitude. Car celui-ci maintiendra cette relation tant que pour lui, elle restera stimulante. Cela ira naturellement dans les deux sens, étant donné que pour garder cette relation efficace, il faudra qu'elle soit réciproque, constructive et utile aux deux acteurs de ladite relation, ne pouvant survivre si l'un des deux n'y trouve son compte.

Ainsi, j'inclus l'autre dans mon projet de vie, à cette condition bien sûr qu'il en fasse de même. Et cela, pour qu'une certaine intimité s'installe entre nous deux, et pour que la confiance devienne mutuelle. En ce qui me concerne, j'influencerai cette relation à l'aide de mon handicap. Parfois même, je jouerai de lui pour faire ressortir chez l'autre une certaine compassion. Tout en dosant le jeu, afin que la compassion ne se transforme en pitié. Ce qui tuerait cette relation naissante. Aussi, la compassion de l'autre l'aidera à reconsidérer son ego, et de par ce fait, il se sentira utile à la personne qu'il pensera vulnérable, tout en lui adressant ce respect suffisant, afin que justement la compassion ressentie ne devienne de la pitié. Pour ma part, je profiterai simplement de sa présence, indispensable à mon équilibre en tant que personne handicapée, et à mon évolution sociale et personnelle dans un monde de valides.

Parfois les rôles s'inverseront, et c'est le handicap qui fera ressortir chez l'autre son mal-être. Ce qui le poussera à se confier à moi, prenant à son tour la place de la personne dite vulnérable. Je jouerai alors le rôle du guérisseur, ce qui m'aidera à reconsidérer mon ego à la hausse. Je soulagerai par ma douleur physique et apparante, ce mal-être

qu'il ne pourra soulager de son propre chef. Je lui donnerai peut-être cette stabilité, qu'il était venue chercher chez moi, croyant que je peux surmonter bien des obstacles, étant donné que je le fais déjà dans le quotidien, avec le handicap. Bien qu'en ce qui me concerne, dans ce que je vis, je n'y vois rien d'exceptionnel, étant donné que devant mes yeux, je n'aurai pas mon image, mais celle de l'autre. Ce qui me pousse à croire que mes émotions sont essentiellement dictées par l'autre, et par l'idée qu'il se fera de moi, lorsque je me trouverai en face de lui.

En conclusion, je dirai que la relation ne peut durer que par ses échanges réciproques, son évolution, et que même parfois, et cela pour un laps de temps plus ou moins long, il est nécessaire de s'éloigner de l'autre, afin de pouvoir mieux se rapprocher par la suite, afin aussi de laisser l'autre, seul maître de sa propre vie. Ainsi, dans cette logique de respect mutuel, la relation pourra évoluer dans la durée, tout en devenant constructive.

Il est donc parfois nécessaire d'analyser la chose plus froidement, afin de prendre conscience que l'être humain, dans chacune de ses relations, réagira tout d'abord dans son propre intérêt, et cela peut-être par pur réflexe, celui qui pour nos ancêtres, était indispensable à leur survie.

*Michel S.*

Michel S. a accepté de participer à l'intermezzo surprise du vendredi 5 septembre 2003 lors du Congrès de la Chaux-de-Fonds et il nous a transmis, à notre demande, son texte pour parution. De nombreux collègues ont également fait cette demande, car le support à l'intensité émotionnelle de ces instants de rencontre méritait d'être publié. Michel S. souffre d'une osteogenesis imperfecta congénitale, il est aujourd'hui âgé de 33 ans et vit de manière indépendante dans son logement. Le texte donne son point de vue personnel sur le thème du congrès «L'Autre, une Relation dans le Temps» et le comité d'organisation lui témoigne sa reconnaissance pour sa participation et son message. Michel, un grand merci.

Michel désire rester anonyme. Des courriers peuvent être adressés au Dr Markus Hug, 1, rue de la Préfecture, 2800 Delémont, E-Mail mhug@hin.ch, qui va les lui transmettre.